

L'aviateur Udet retrouvé désespéré dans le désert du Nil

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - (1931)

Heft 6

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Charlie Chaplin en Suisse et ailleurs...

Le génial comique américain a eu un succès triomphal à Londres, à Berlin et à Paris. Quant à son passage en Suisse, on peut dire que, jusqu'à présent, notre petit pays n'a pas eu ses faveurs. En effet, Charlie Chaplin a traversé la Suisse de Brigue



Charlie Chaplin

à Vallorbe dans la nuit de samedi à dimanche, 18 à 19 mars. Il dormait profondément...

Au sujet de son séjour en Europe, nous lisons dans le « Journal » de Paris :

Ce que femme pense

Je ne comprends pas très bien le plaisir qu'on peut éprouver à contempler de près les grandes vedettes de la scène ou de l'écran. La confrontation des images qu'offre l'artiste au théâtre et à la ville risque trop de détruire des illu-

sions chères. Que gagnent, à être vus ainsi, les stars et les as ?

Ne devrait-on pas plutôt se détourner des chemins où l'on peut les rencontrer, refuser de les voir, démaquillés, dans leur tenue de tous les jours, en tailleur ou en veston ? Quoi ! cette dame aux joues fripées incarnait l'amoureuse dont la douleur nous a émus ? Quoi ! ce confortable gentleman aux cheveux gris, aux vêtements bien coupés, a fait vivre devant nous, dans sa criante vérité, un type de pauvre hère au visage pensif, aux yeux lourds de toute la misère du monde ?

Charlie Chaplin, tandis que vous accueillez, du haut de votre balcon de palace, avec un sourire désabusé, les ovations de la foule, n'avez-vous pas songé un instant : « Si Charlot me voyait ! » ?

Huguette GARNIER.

† Lupu Pick

Lupu Pick, le réalisateur berlinois, vient de mourir subitement, à l'âge de 45 ans.

Cette mort a frappé tous ceux qui avaient des relations d'amitié ou d'affaires avec le défunt.

Lupu Pick jouissait en effet d'une excellente santé et il y a dix jours à peine il prit encore la parole au banquet de la Tobis. Plus tard il ressentit une malaise et le médecin diagnostiqua une intoxication. Malgré toutes les piqûres de morphine, le collapsus s'accrut dans la journée et le soir, à minuit et demi, la mort fit son œuvre.

On se rappelle qu'à l'occasion de la Noël, Lupu Pick et Madame (laquelle, sous le nom d'Edith Posca, tenait entre autres le rôle principal dans le film « Au Bonheur des Dames », tiré du roman de Zola) avaient invité les artistes des deux versions allemande et française sous le même arbre de Noël, soirée dont tous les invités gardent le meilleur souvenir.

Son film, « Gassenhauer » (renigaine, chanson des rues), qui paraîtra sous le titre français : « Les Quatre Vagabonds », sera présenté très prochainement, mais son réalisateur n'en verra plus le succès.

Lupu Pick n'était pas seulement un excellent metteur en scène, mais encore un bon acteur — il était président de l'Association des Artistes cinématographiques de Berlin. Les articles de fond qu'il publiait dans les journaux corporatifs portaient toujours l'empreinte d'un esprit subtil.

En 1926, Lupu Pick prit une part très

active aux délibérations du Congrès cinématographique de Paris, organisé par la Société des Nations.

L'incinération de la dépouille mortelle a eu lieu à Berlin.

† F. W. Murnau

Après la disparition tragique de Lupu Pick, la cinématographie allemande éprouve une nouvelle perte.

F. W. Murnau est en effet décédé à Santa Barbara, en Californie, des suites d'un violent accident d'automobile. On l'avait relevé avec une fracture de la boîte crânienne.

Voilà deux as de la production que la mort fauche à quelques jours d'intervalle.

Le défunt était né en Westphalie.

Après avoir fait ses études à Heidelberg et Berlin, il réussit à se faire engager par Reinhardt et fit partie d'un ensemble théâtral où figuraient déjà Ernst Lubitsch et Conrad Veidt. Pendant la guerre, Murnau fut incorporé dans l'aviation, puis il revint au théâtre. Pendant un séjour en Suisse, il fut chargé par l'ambassade allemande de tourner quelques petits films de propagande et c'est ainsi qu'il entra dans l'industrie cinématographique.

Peu de metteurs en scène ont réalisé autant d'œuvres à succès que lui. Il a fait, si je ne me trompe, son début en Suisse par « La Terre qui flambe » et « Nosferatu », puis « Le Dernier Homme » (avec Jannings) qui lui valut un engagement à Hollywood. Il y tourna pour la Fox Film : « L'Aurore », « Les Quatre Diabes » et « La Bru » (« The City Girl »). Après « Les Quatre Diabes » une maladie l'obligea à prendre un peu de repos. Mais il ne resta pas inactif et rapporta de son voyage aux Iles du Sud (avec Flaherty) un beau documentaire.

Il comptait venir en Allemagne dans les premiers jours de mars, mais l'homme propose et l'auto dispose... Un coup de frein trop brusque pour éviter un camion et la culbute finale dans le ravin !

Radio-Film-Sonore en Suisse

Nous avons reçu de New-York, une carte postale de M. de Lopez, l'actif directeur de « Radio-Film Sonore S. A. », à La Chaux-de-Fonds, nous annonçant la prochaine arrivée en Suisse des appareils « Voxola portable », excellents pour les petits cinémas. A l'heure où ces lignes paraîtront, M. de Lopez, de retour au pays, pourra donner tous renseignements utiles aux personnes qui s'y intéresseraient.

L'aviateur Udet retrouvé désespéré dans le désert du Nil

Le si sympathique aviateur Ernest Udet, le héros de *Au Mont-Blanc, ciel étoilé*, le grand film que nous verrons prochainement, Udet qui a connu la gloire dans les meetings d'aviation de Genève et de Lausanne entre autres, a failli disparaître tout récemment. En effet, en survolant la région dangereuse du Malakal (Nil supé-

rieur), le capitaine Campbell Black, qui se rendait en Angleterre, a aperçu à terre l'avion du capitaine allemand Udet, dont on était sans nouvelles depuis plusieurs jours. Le capitaine Black a aussitôt atterri, en dépit des grandes difficultés. Il a fourni les premiers secours à l'aviateur allemand, qui se trouvait immobilisé à cet endroit faute de combustible et n'avait plus de provisions. Les avions militaires prévenus par le capitaine Black sont partis par la suite à l'aide du capitaine Udet.